

« Nous ne savons pas où tu vas. »

Ce soir là, à travers ces mots si simples, saint Thomas pose à Jésus la grande question, l'unique interrogation qui travaille toute l'humanité :

Quel est le but de la vie ? Le bonheur a-t-il un avenir ?

En effet, aucun homme ne peut vivre sans se donner de projets.

C'est bien ce que l'adage dit aux jeunes mariés : les couples fonctionnent bien et durent quand ils ont une cathédrale à construire ensemble !

Mais beaucoup de nos contemporains se contentent d'objectifs à court terme : gagner de l'argent, faire de son fils un bon bachelier, progresser dans une profession ou une carrière...

Or, un jour ou l'autre, tout homme est acculé à se poser la question plus radicale, à long terme :

« Où allons-nous ? Vers quelle fin ultime nous dirigeons-nous ? »

Gagner de l'argent, mettre au monde des enfants, améliorer la société et même aimer, que signifient tout cela, si c'est pour finir dans la putréfaction de la tombe ?

Ces projets peuvent donner à nos journées un premier sens immédiat, certes.

Mais à tout homme qui réfléchit, elles laissent un arrière-goût d'éphémère.

Elles sont incapables de combler totalement notre soif de bonheur infini.

Jésus, lui, sait vraiment où il va.

Si nous prenions le temps de colorier légèrement le mot Père sur cette page d'évangile, comme j'invite souvent les enfants, les jeunes et les adultes pour les aider à entrer dans la compréhension de l'Écriture sainte, vous verriez apparaître, dans ces quelques versets, ce que nous pourrions appeler « dix flammes d'amour. »

Jésus ne cesse de parler du Père.

Oui, nous aussi, par Jésus, dans le baptême, nous sommes nés dans le cœur de ce Dieu-Père.

Nous sommes devenus ses enfants.

Et à sa suite, nous retournons, nous aussi, vers le Père ; c'est l'espérance que nous formulons à chaque célébration des funérailles chrétiennes : Que Dieu accueille nos défunts dans son amour.

Oui, voilà ce que nous espérons.

En effet, c'est Lui le terme du voyage, c'est Lui le but final de notre vie.

Il nous a préparé une place d'éternité dans son cœur.

Au terme de notre pèlerinage sur terre, ce n'est pas le néant absurde, comme le pensent les athées, c'est Quelqu'un qui m'attend, qui me désire d'amour et qui m'ouvre les bras pour m'introduire dans sa maison paternelle.

Oui, notre vie a un sens.

« Ne soyez pas bouleversés. Je pars vous préparer une place. Je reviendrai vous prendre avec moi. Et là où je suis vous y serez vous aussi. »

Jésus n'est pas le petit sentier qui finit par se perdre dans la forêt.

Il est le chemin, la route sûre, la voie royale, qui mène à la maison de Dieu le Père.

Et tout cela n'est pas seulement pour demain.

« Le Père, vous le connaissez dès maintenant », dit Jésus à Philippe.

« Qui m'a vu a vu le Père ! »

Je parlais d'Espérance à l'instant, voilà qu'arrive l'autre vertu théologale, don de Dieu : la foi.

Oui, tout cela nous le vivons dans la foi.

Elle est l'anticipation du futur.

Tous les hommes auront un jour à rencontrer Dieu, ce Père qu'ils ignorent volontairement si souvent ici-bas.

Et ce sera l'immense regret de leur vie, de ne pas l'avoir connu plus tôt.

Mais vous, si vous croyez, si vous le voulez, si vous le désirez vraiment, vous connaissez déjà cet amour fantastique qui peut totalement combler un cœur, dès maintenant.

Il est unique et c'est Jésus qui nous le montre, qui nous le donne.

Et alors, dans la mesure de cette communion d'amour avec le Père par Jésus, il nous sera donné d'être nous aussi la manifestation du Père au milieu du monde.

En révélant sa tendresse, nous vivons alors pleinement la 3^o vertu théologale : la Charité.

Amen. 5^{ème} dimanche de Pâques 2020